

17-18  
SEPTEMBRE  
2021



FAIRE MONDE COMMUN...

AVEC LA NATURE

15<sup>e</sup> ENTRETIENS  
DE BIBRACTE-MORVAN

MAISON DU BEUVRAY ET MUSÉE DE BIBRACTE  
À SAINT-LÉGER-SOUS-BEUVRAY  
(MORVAN - BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ)

Entrée libre, sur présentation du pass sanitaire

Tous les ans, **les Entretiens de Bibracte-Morvan** sont un moment privilégié de réflexion collective sur les enjeux du territoire du Morvan. Ils sont issus d'un partenariat entre l'établissement public gestionnaire du site de Bibracte et le Parc naturel régional du Morvan. Ils mobilisent le regard de scientifiques et invitent au débat les acteurs et habitants du territoire. Ils s'efforcent d'être une source d'inspiration pour les politiques publiques.

L'édition 2019, 14<sup>e</sup> du nom, avait pris une ampleur nouvelle, en suscitant une réflexion sur les motifs de notre attachement à nos lieux de vie et sur les conditions d'un mieux vivre ensemble. La 15<sup>e</sup> édition a été conçue en prenant en compte le fait que, depuis 2019, le monde a changé. Sous le titre *Faire monde commun... avec la nature*, elle propose l'exploration d'une des voies ouvertes en 2019 : au-delà des nécessaires solidarités entre humains, entre habitants d'ici, entre gens d'ici et d'ailleurs, entre métiers et disciplines... notre survie dépend de l'attention que nous portons à l'ensemble des êtres et des composantes de notre lieu de vie, à l'heure où s'accélère le changement climatique, à l'instar de ce que nous vivons depuis quelques mois à l'échelle globale (la pandémie) comme à l'échelle locale (des sécheresses répétées).

Depuis longtemps, les historiens, les anthropologues, mais aussi des biologistes, témoignent de ce que seule la société occidentale contemporaine fait une séparation nette entre nature et culture, alors que d'autres rapports sont possibles et de plus en plus nécessaires. C'est ce qui sera mis en débat cette année. La rencontre commencera par une synthèse des ateliers de 2019 et la restitution d'une enquête sur ce que les habitants autour du Beuvray entendent par "Nature". Des chercheurs qui s'interrogent sur ces sujets présenteront leurs approches : l'évolution de la notion de Nature et du rapport de l'homme à son milieu de vie, l'émergence d'un grand tournant conceptuel concernant l'immense variabilité du statut des animaux, du monde végétal et plus largement de tout ce qui n'est pas humain. Par ce déplacement, les intervenants aideront à percevoir la manière dont les non-humains ne sont plus simplement considérés comme des objets, des ressources ou des nuisibles, mais comme des milieux et éléments faiseurs d'Histoire, de Société, agissant dans l'économie et dans les rapports de force à l'échelle locale comme globale. Par imitation, les humains, à toutes époques et dans tous les continents, s'inspirent par exemple de la nature et des systèmes vivants pour construire des objets ou des procédés qui leur sont utiles. La revue *Techniques et Culture*, dans un récent numéro, fait le point sur la diversité de ce phénomène et présentera la complexité et la richesse des interactions entre des systèmes naturels et des expériences humaines. Le programme se poursuivra par une rencontre avec des jeunes "explorateurs du Morvan" – une paysagiste, une géographe et trois artistes – dont le travail est venu interroger depuis 2019 les relations des habitants au territoire et à ses occupants : voisins, figures passées, chemins, paysages.

En continuité avec les travaux engagés en 2019, un atelier de territoire explorera les possibilités d'action collective. Ce groupe de travail, rassemblant des élus, des professionnels et des habitants déjà engagés dans la transformation politique du territoire, proposera à l'ensemble des participants de contribuer concrètement à la possibilité de faire monde commun sur le Grand Site de France Bibracte – Morvan des Sommets, soit le territoire de douze communes rurales qui a été conçu comme un laboratoire d'expérimentation du Parc naturel régional du Morvan.

Ces Entretiens, rencontres populaires, scientifiques et artistiques, seront également l'occasion de se retrouver pour une balade ponctuée de "conférences sous les arbres" et de théâtre à ciel ouvert afin d'éprouver ensemble les enjeux à l'œuvre dans les sommets du Morvan, s'exercer poétiquement et techniquement aux "regards embrassants".

Pendant tout l'événement, la librairie d'Autun *La promesse de l'Aube* proposera une sélection d'ouvrages dans le hall d'entrée de la Maison du Beuvray. L'équipe d'ODIL TV sera présente pour documenter les rencontres.

« La solution est peut-être à la croisée de l'eau, de la forêt, de l'agriculture... »

« On devrait avoir de la gratitude envers la terre et les habitants qui prennent soin d'elle... »

« Je pense à nos relations avec le monde animal et végétal... »

« Vu de loin, on peut croire que le Morvan est un, mais c'est autre chose, à la croisée des chemins. »

Autant d'extraits du texte écrit avec tous les participants lors de l'atelier de clôture de l'édition 2019 des Entretiens de Bibracte-Morvan *Faire monde commun* qui ont orienté le choix de la thématique de l'édition 2021.

# S'INTERROGER SUR NOTRE RAPPORT À LA NATURE

De 10h à 17h30 à la Maison du Beuvray,  
puis de 18h30 à 20h30 au musée de Bibracte

Accueil à partir de 9h30

VENDREDI  
 17  
 SEPTEMBRE

## INTRODUCTION : FAIRE MONDE COMMUN... EN 2021 (10H - 11H)

Ouverture par les organisateurs

Retour sur les 14<sup>e</sup> Entretiens de Bibracte-Morvan,  
par Soheil Hajmirbaba et Caroline Darroux

## PETITE HISTOIRE DE LA NOTION DE NATURE, PAR RAPHAËL LARRÈRE (11H - 12H30)

Les penseurs de l'Europe moderne ont posé l'extériorité des hommes à la nature. Ce dualisme "naturaliste" a été critiqué au cours du demi-siècle passé par des chercheurs comme Philippe Descola et Bruno Latour. Mais le concept de nature garde néanmoins son intérêt pour penser notre relation au monde, à condition de le définir non plus comme une extériorité, mais comme un ensemble d'interactions dans lesquelles les humains sont pris. Il y a notamment lieu d'analyser deux oppositions caractéristiques du dualisme nature - culture : la distinction entre le naturel et l'artificiel (en montrant qu'il y a continuité et non opposition) et la distinction entre sauvage et domestique (en insistant sur les passeurs de frontières et sur l'existence d'un entre-deux).

**Raphaël Larrère**, agronome et sociologue, a fait sa carrière à l'Institut national de la Recherche agronomique (INRA). Il s'est spécialisé dans l'étude des usages, des représentations, des conflits d'usages et des conflits d'images de la forêt, puis, plus généralement, de la nature. Il s'est enfin reconverti en éthique environnementale, tant en ce qui concerne le respect de la nature que la responsabilité vis-à-vis de l'action technique. Il a écrit de nombreux ouvrages, en particulier avec son épouse, la philosophe Catherine Larrère. Parmi leurs derniers travaux : *Penser et agir avec la nature : une enquête philosophique* (2015), *Le Pire n'est pas certain : Essai sur l'aveuglement catastrophiste* (2020).

..... DÉJEUNER-BUFFET .....  
(SUR PLACE ET SUR RÉSERVATION)

## REGARDS EMBRASSANTS SUR LE VIVANT, TABLE RONDE (14H - 17H30)

Parce que les sociétés humaines partagent avec les êtres vivants les mêmes territoires et la même histoire, et que notre survie en tant qu'espèce dépend de la leur, la question de la co-habitation et de la manière de vivre ensemble est désormais centrale. Quelles conditions de dialogue se sont déjà créées, quels types d'alliances existent, comment notre regard sur les êtres vivants évolue-t-il et jusqu'où se porte-t-il ?

La séquence sera nourrie par deux interventions :

- **Sales bêtes ! Mauvaises herbes ! Ce que le "nuisible" nous apprend sur nos rapports à la nature, par Rémi Luglia**

Apparue à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, la notion "nuisible" façonne jusqu'à nos jours les rapports que les humains et leurs sociétés entretiennent avec la nature et les animaux. Pourtant la logique et le projet initiaux d'éradication semblent céder progressivement la place, dans une certaine mesure, à une logique de sacralisation. Cette dynamique d'ensemble, dont les prémisses sont illustrées par le cas du castor d'Europe, est évidemment tempérée par de nombreuses résistances et des héritages persistants. Elle est également très variable selon les milieux sociaux considérés, les territoires, les espèces concernées, les temporalités. La notion de "nuisible" permet ainsi de révéler les interactions changeantes entre les sociétés et leurs environnements.

**Rémi Luglia** est professeur agrégé d'Histoire, président de la Société nationale de protection de la nature et membre associé du laboratoire Histémé (université de Caen). Il étudie l'histoire du mouvement de protection de la nature, sujet auquel il a consacré son doctorat. Il élargit aussi sa réflexion à l'"histoire des animaux", au sens où l'histoire du regard porté sur le monde animal renseigne sur la transformation des sociétés. Son dernier ouvrage, publié en 2018, s'intitule *Sales bêtes ! Mauvaises herbes ! « Nuisible », une notion en débat*.

- **Les biomimétismes : imiter la nature et inventer des objets et des techniques pour les humains, par Lauren Kamili, Perig Pitrou et Fabien Provost**

Le biomimétisme est aujourd’hui présenté comme une solution pour “reconnecter” l’innovation technique au monde vivant. Mais cette valorisation récente ne doit pas faire oublier que de nombreuses sociétés identifient dans l’observation de la nature une source d’inspiration pour mener des projets très divers. Explorons les relations des sociétés avec leur milieu vivant, lorsqu’elles cherchent dans leur environnement une source d’inspiration pour fabriquer des objets et organiser leur existence : que font les êtres humains lorsqu’ils imitent d’autres êtres vivants ?

Cette intervention à trois voix s’inspirera des articles réunis dans la dernière livraison de la revue *Techniques et Culture* (n° 73, 2020) titrée *Biomimétismes*.

**Lauren Kamili** est doctorante en Anthropologie sociale et ethnologie à l’École des hautes études en sciences sociales et diplômée d’un master en Politique environnementale de Sciences Po Paris. Ses travaux de thèse, financés par l’Agence de l’environnement et de la maîtrise de l’énergie, portent sur les pratiques et les représentations du biomimétisme en France, et se concentrent en particulier sur l’ethnographie d’un laboratoire de chimie bio-inspirée et d’écologie.

**Perig Pitrou** est chercheur au CNRS (laboratoire d’Anthropologie sociale, Paris). Le projet d’anthropologie de la vie qu’il développe vise à analyser, dans un cadre comparatiste, les variations, dans l’espace et dans le temps, des conceptions de la vie et du vivant. Tout en menant des recherches sur les théories de la vie qui prévalent dans les sociétés amérindiennes traditionnelles, il mène une réflexion sur les biotechnologies contemporaines telles que la biologie de synthèse, le biodesign, le bioart et le biomimétisme.

**Fabien Provost** est anthropologue, chercheur en post-doctorat au King’s College London, associé au Centre d’études himalayennes et membre de l’équipe “Anthropologie de la vie”. Après une thèse sur la médecine légale en Inde du Nord soutenue en 2019 à l’université Paris Nanterre, il poursuit aujourd’hui ses enquêtes dans les hôpitaux d’Asie du Sud et de France. Ses recherches portent sur les rapports entre droit et médecine et sur les transformations contemporaines de la cancérologie.

## TISSER DES MILIEUX, SÉANCE AU MUSÉE DE BIBRACTE (18H30 - 20H30)

Plusieurs jeunes intervenants au regard différent témoignent de leur rapport à la nature.

**Taloula Colas**, géographe, a réalisé la cartographie des chemins ruraux des douze communes du Grand Site de France, contribuant à révéler l’ampleur de ce bien commun hérité d’une époque où le Morvan était cinq fois plus peuplé qu’aujourd’hui.

**Ninon Bonzom**, paysagiste, explore les mêmes chemins sous la conduite de groupes d’habitants et consigne des croquis des lieux et des paroles entendues dans des carnets d’arpentage imprimés en petit nombre par sérigraphie.

**Cerize Fournier** et **Nicolas Baguet**, sérigraphes associés de l’atelier Typon-Patate (Dijon), ont accompagné la conception de livrets et de cartes sensibles par des groupes de jeunes en difficulté accueillis à Bibracte.

**Darius Renault**, artiste plasticien, utilise la céramique pour interroger son rapport à la terre et aux animaux.

## EN CONTRE-POINT :

- buffet dans l’enceinte du musée.
- projection du documentaire *Paysage* : Une ancienne postière se promène sur les chemins, une dessinatrice dessine avec son crayon ce qu’elle a devant les yeux. Un cantonnier entretient les haies du village... tous trois cohabitent avec le mont Beuvray et le site de Bibracte dans le Morvan. Ce film tente de capter leurs rapports singuliers à ce lieu. Discussion avec les réalisateurs d’ODIL, dans le cadre de l’exposition *Portrait de territoire*.
- Entrée libre à l’exposition *Portrait de territoire : le pays du Beuvray*. Afin de réfléchir à un avenir possible de ce territoire, l’exposition l’insère dans une trajectoire longue en mobilisant les ressources des sciences naturelles, de l’archéologie et de l’Histoire.

**ATELIER DE TERRITOIRE (9H30 - 12H)**  
ANIMÉ PAR **SOHEIL HAJMIRBABA** ET **CAROLINE DARROUX**  
AVEC LA PARTICIPATION DE **FAZETTE BORDAGE**

**Auditorium de la maison du Beuvray**  
(accueil à partir de 9h)

**SAMEDI**  
**18**  
**SEPTEMBRE**

Lors des 14<sup>e</sup> Entretiens tenus en 2019, différents ateliers avaient permis de formuler collectivement des questions liées à la possibilité d'habiter un territoire de moyenne montagne comme celui du Morvan, d'y conduire une activité agricole, d'en préserver les paysages ainsi qu'une économie résidentielle, des écoles, des services, du travail pour tous les niveaux de qualification. Des intérêts contradictoires étaient apparus, des voies communes avaient émergé. Les rencontres s'étaient clôturées sur un besoin de gagner en force collective, pour améliorer l'impact des actions publiques et privées en prise avec ce qui maintient les différents habitants sur ce territoire. En repartant des constats établis voici deux ans, cet atelier de territoire rassemblera les forces vives qui souhaitent s'engager dans l'expérimentation locale. Un groupe de travail restreint, réuni depuis la veille et composé d'acteurs du territoire, praticiens et habitants déjà engagés dans la démarche, partagera avec l'ensemble des participants le résultat de ses réflexions.

Architecte et urbaniste, **Soheil Hajmirbaba** collabore à différents projets initiés par Bruno Latour mêlant arts, science et politique. Il est fondateur de SOC (Société d'Objets Cartographiques), un "co-laboratoire" qui opère en dehors des frontières traditionnelles de l'architecture et de l'urbanisme – en mobilisant les arts, le théâtre, les sciences... – pour tenter de trouver des pistes d'action face à la crise de représentation des territoires.

**Caroline Darroux** est anthropologue associée au laboratoire LIR3S de l'université de Bourgogne. Elle est spécialiste de l'ethnologie du Morvan et propose des approches issues des sciences sociales et de l'éducation populaire afin de soutenir des collectifs en prise avec les problématiques contemporaines. Très attachée à ce territoire où elle vit et travaille depuis 20 ans, elle est directrice de la Maison du Patrimoine oral de Bourgogne, partenaire de la démarche d'expérimentation Bibracte – Morvan des Sommets.

Fondatrice de Confort Moderne à Poitiers, la première friche culturelle de France, ainsi que d'autres lieux hybrides où la pratique artistique vient régénérer des espaces urbains relégués, **Fazette Bordage** expérimente de longue date les possibilités de l'art comme constellation d'outils, de dynamiques et de méthodes capables de redonner de la puissance d'agir publique et citoyenne. Membre fondatrice de l'association Chemins, elle met à l'œuvre des méthodes coopératives pour faire émerger "un service public du sensible" qui tienne compte de toutes les espèces du vivant.

..... **PIQUE-NIQUE GOURMAND ET ARTISTIQUE (12H30 - 14H)** .....  
SUR LA PLACE DE SAINT-LÉGER-SOUS-BEUVRAY

Rendez-vous devant les étals des producteurs du Morvan avec des propositions de plats, de grillades, de desserts. Chacun sera libre de faire son marché pour composer un menu à sa sauce.

Accueil en fanfare. Exposition de photographies, regards d'habitants de Saint-Léger-sous-Beuvray issus d'un atelier mené au cours de l'été 2021 avec la participation des photographes **Jean-Luc Luysen** et **Jenn Meeus**, sur une proposition de la municipalité.

**TRAVERSÉE DU TERRITOIRE, BALADE SENSIBLE ET CONFÉRENCES (14H30 - 18H30)**

Organisée par l'association Chemins, avec la participation du collectif Les 400 mètres  
Accueil-café à partir de 14h sur le parking du musée de Bibracte ; service de navettes assuré entre Saint-Léger et le musée

Lors de cette balade de 7 kilomètres entre forêt et prairies, nous vous proposons d'approcher le point de vue d'habitants du territoire ou plutôt leur "point de vie". La balade nous conduira ainsi à traverser une mosaïque sensible : des expériences concrètes d'habitants et de spécialistes de leurs milieux, des lignes de fuite imaginaires et poétiques, composent une traversée inédite du territoire et de ses enjeux.

Avec la participation de **Suzanne Thiéry**, technicienne de la forêt ; **Laurent Paris**, spécialiste de l'environnement et notamment des cours d'eau dans le Morvan ; **Anthony Binet**, photographe naturaliste de Glux-en-Glenne ; **Véronique Diano**, éleveuse et productrice de fromages en circuit court à la ferme du Rebout.

Issus de la marionnette, des arts plastiques, du théâtre, du clown et de la forêt, les artistes du **collectif Les 400 mètres** (Gwenaël Le Bolluec, Marie-Julie Lemercier, Olivier Nugues) sont « *comme des ours qui ne peuvent plus hiberner* » dans la période de vide artistique que nous traversons. Ils ont lancé depuis décembre 2020 des "labos", lieux d'expérimentation ouverts à la recherche artistique sensible et à la création. Ils avancent à pas feutrés en forêt, dans les territoires de « *ces autres que nous n'avons pas appris à voir et à entendre et que nous soumettons sans cesse, empiétant sur leur espace de vie, rendant bientôt le mot sauvage impossible à prononcer* ».

**L'association Chemins** a été fondée au printemps 2020, suite aux Entretiens de Bibracte-Morvan 2019, et dans une dynamique impulsée par des acteurs et habitants qui souhaitent que la démarche Grand Site de France engagée autour du mont Beuvray vienne en appui à une expérimentation territoriale originale. Chemins a vocation à favoriser et soutenir les initiatives sociales et environnementales pour un projet de société qui porte attention aux milieux, aux communautés, aux modes de vie, aux savoir-faire en favorisant la pluralité des points de vue. Chemins s'appuie sur la rencontre entre les pratiques artistiques, les méthodes scientifiques et les techniques professionnelles pour laisser émerger d'autres manières de travailler collectivement et de contribuer aux décisions locales.

## FINAL, AU MUSÉE DE BIBRACTE (18H30 - 21H30)

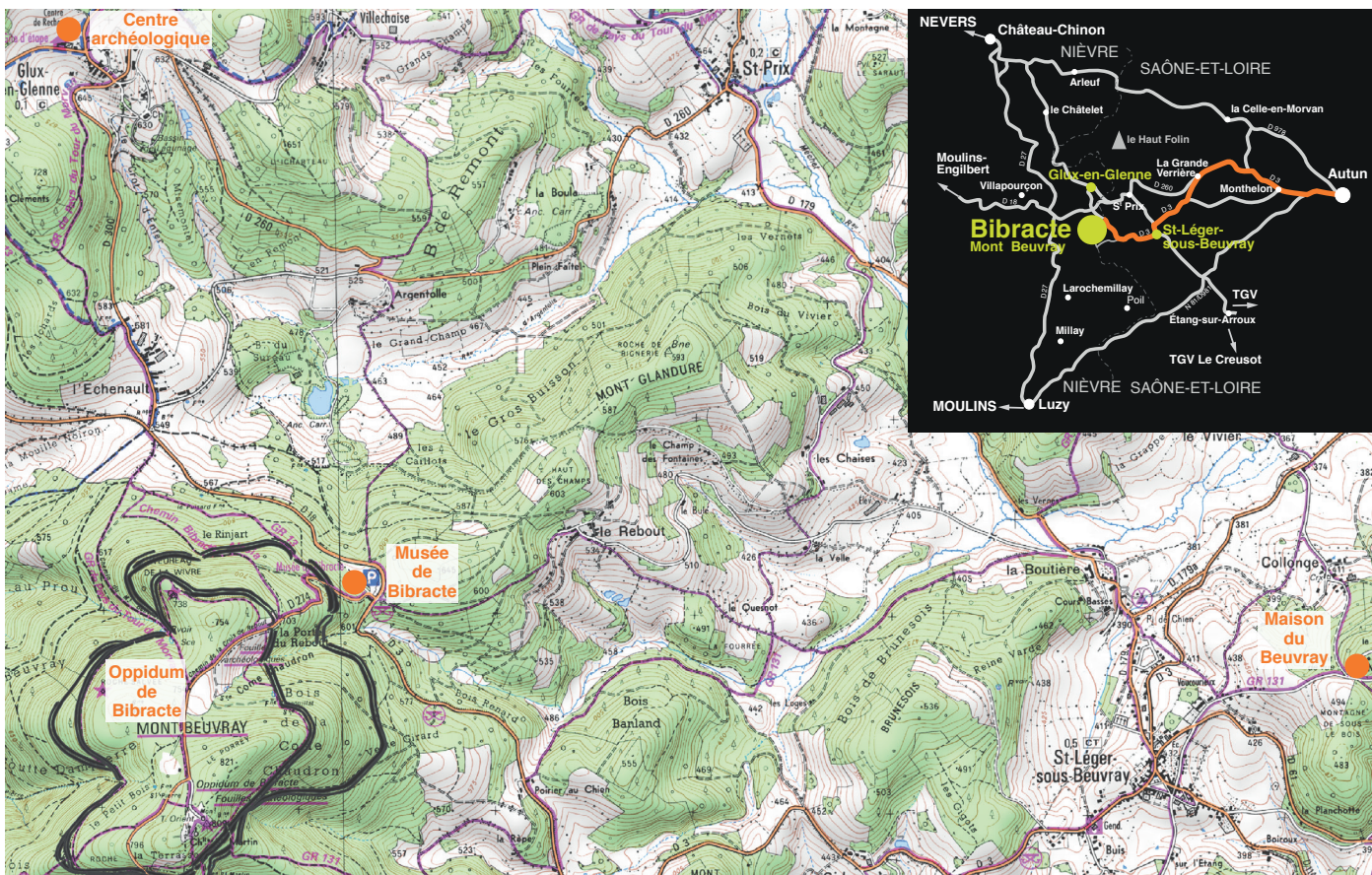
En fin de journée, **un casse-croûte sera proposé au Chaudron**, le restaurant du musée.

- **Croire aux fauves, spectacle du Théâtre de Ume sur la terrasse du Musée (20h30)**

*Croire aux fauves* nous raconte l'histoire d'une femme qui se bat avec un ours. Elle ne meurt pas, mais est lourdement blessée au visage. Elle subit plusieurs opérations en Russie puis en France. Une succession de rebondissements, de questions, de souvenirs, de dialogues, de voyages, de rêves, nous transportent entre son histoire intime et des thématiques sociétales actuelles. C'est une femme défigurée qui parle, et qui livre l'histoire de sa reconstruction. Mais c'est aussi une femme anthropologue qui est témoin du monde et de ses bouleversements climatiques, économiques, politiques, et qui fait l'hypothèse qu'au lieu de confronter les cultures, les êtres, les espèces et les choses, on peut les associer. Un récit initiatique, d'aventures, de philosophie, conçu d'après le récit du même nom publié en 2019 par l'anthropologue Nastassja Martin.

**Le Théâtre de Ume** s'est inventé d'abord autour d'un texte d'Henri Michaux, *Un certain Plume*, créé en 2002. Ce fut le départ d'une exploration des langages atypiques, à travers ce recueil de contes étranges dont l'écriture narrative obligeait à inventer la théâtralité manquante, à commencer par la distribution de la parole. Parmi ses créations récentes : *Médée Kali*, de Laurent Gaudé, et *M.A.D.*, satire chevaleresque avec plus de 30 personnages, déployant un rire de farce qui échappe au désespoir mais qui montre l'impasse d'un fonctionnement sociétal. *Croire aux fauves* a notamment retenu l'attention du public et de la critique au Festival Off Avignon 2021.





Les Entretiens de Bibracte–Morvan résultent d’un partenariat entre BIBRACTE EPCC et le Parc naturel régional du Morvan. S’y ajoutent pour cette 15<sup>e</sup> édition la Maison du Patrimoine oral de Bourgogne, le média local ODIL et l’atelier SOC, ainsi qu’un collectif, CHEMINS, fraîchement constitué sous statut associatif.

Ils bénéficient de soutiens spéciaux de l’Europe (programme LEADER Morvan) et de la Direction régionale des Affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté

**Comité d’organisation :** Nicolas Barral, chargé de développement culturel du collectif CHEMINS ; Corinne Beck, historienne, co-présidente du Conseil scientifique du Parc naturel régional du Morvan ; Caroline Darroux, ethnologue, directrice de la Maison du patrimoine oral de Bourgogne ; Roger Goudiard, agro-économiste, membre du collectif CHEMINS et du Conseil scientifique du Parc naturel régional du Morvan ; Vincent Guichard, directeur général de BIBRACTE ; Daniel Sirugue, naturaliste, conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan ; Eloïse Vial, responsable de l’action culturelle, BIBRACTE.

illustration : Ninon Bonzom ; maquette et mise en page : Chloé Moreau, BIBRACTE.



BIBRACTE



RÉGION  
BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTE

PRÉFET  
DE LA RÉGION  
BOURGOGNE-  
FRANCHE-COMTÉ  
*Liberté  
Égalité*